

DACO (*Victor-Joseph*), Médecin-inspecteur (Lierneux, Liège, 14.1.1882 - Bruxelles, 6.10.1954).

Daco, promu docteur en médecine en 1908 (Université Liège) poursuit son éducation médicale, notamment chez les pédiatres français Combe, Marfan, puis exerce au pays en particulier à l'Hôpital des Anglais à Liège.

En 1923 il entre au service médical de la Société des Mines d'Or de Kilo-Moto et y reste jusqu'en 1928.

Il s'intéresse beaucoup au sort de la main-d'œuvre congolaise pour laquelle il organise un service médico-social. Le mémoire *Problèmes de la main-d'œuvre indigène au Congo belge* * lui vaut le Prix annuel 1930 de Bruxelles médical.

En 1929, il s'engage à la colonie en qualité de médecin-inspecteur. Il remplace d'abord le Dr Repetto médecin provincial à Léopoldville, puis la même année assure à Elisabethville la même fonction dans laquelle il sera titularisé en 1931 et qu'il occupera jusqu'en 1949 où se termine sa carrière africaine.

Dans la province industrielle du Katanga ce sont encore les problèmes d'hygiène du travail qui l'occupent. Son souci de la main-d'œuvre fait que l'hôpital de Jadotville porte son nom.

En 1934 je le rencontrai au Burundi où venait d'éclater une épidémie de typhus exanthématique. La gravité de la maladie avait exigé la présence de nombreux médecins, la construction de lazarets temporaires, bref une organisation complexe. La lutte était du reste difficile dans cette région accidentée, très peuplée et peu prospère. J'eus l'occasion d'admirer alors la prudence, l'expérience et la sagesse de Daco.

Pendant la guerre 1940-1945, il prit part comme lieutenant-colonel aux campagnes d' Abyssinie et du Proche-Orient (Egypte).

Cette longue et méritante carrière lui avait valu diverses distinctions honorifiques mais ce

* Bruxelles médical du 24 mars 1929.

qui comptait surtout pour Daco était, avec toute sa compétence et son activité, d'être utile aux moins favorisés au Congo: travailleurs, noirs du milieu coutumier.

Son nom mérite de survivre dans l'histoire des services médicaux industriels, qui, au Katanga spécialement, ne furent pas loin d'atteindre la perfection.

25 novembre 1970.

A. Dubois.